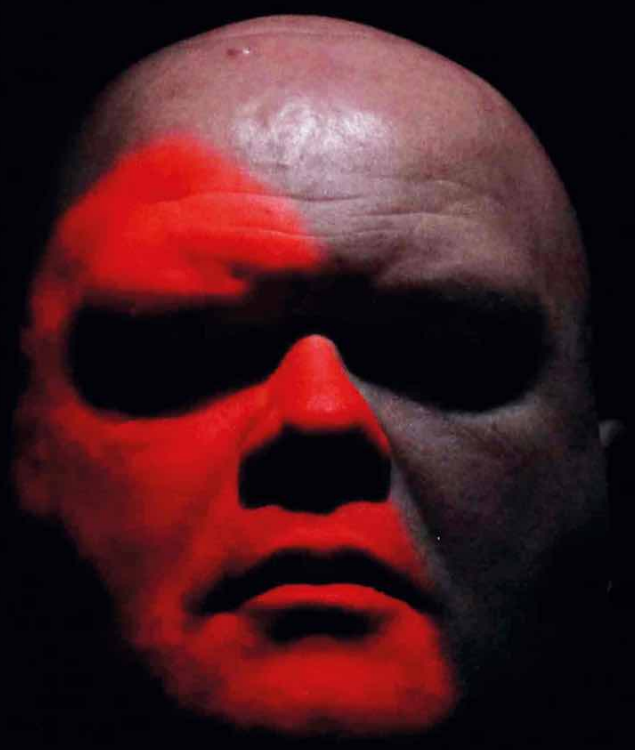
LE MENSONGE DU SINGE

texte & mise en scène : Christophe Tostain



performance : **FRANCOIS XAVIER MALINGRE**
en alternance avec **FABRICE MICHEL**
création sonore & visuelle : **CHRISTOPHE TOSTAIN**

une création de la Compagnie du Phoenix

Le texte « Le mensonge du singe » a été sélectionné pour une résidence d'écriture par les Ecritures Théâtrales en Chantier organisées par le CDN de Poitiers en juin 2016.

Il a fait l'objet d'une lecture publique au TAPS de Strasbourg en mars 2018 à l'occasion du vingtième anniversaire des Actuelles.

Le spectacle a été co-produit par le THEATRE DE L'ARCHIPEL, LE THEATRE MEGA POBEC, soutenu par la Ville de CORMELLES LE ROYAL et la Ville de BAYEUX. Il a été créé le 28 novembre 2017 au Théâtre de l'Archipel à Granville.

Il a été joué :

- au THEATRE DE LA HAUTE VILLE à Granville

- dans le FESTIVAL GRAINES DE MOTS à Bayeux

- à SOUS LES PYLONES à Coutances

- au THEATRE ARTEPHILE dans le FESTIVAL OFF D'AVIGNON 2018

...PRESSE...PRESSE... PRESSE... PRESSE... PRESSE...

« Quelle claque. Servi par une mise en scène hypnotique, alternant vidéo-projections du sol au plafond, vers un univers de film d'anticipation, François-Xavier Malingre campe un terrifiant misanthrope. (…) Un chef d'œuvre saisissant qui n'a pas fini de traumatiser. Donc de nous soigner. »

Marie Capron *in* BONGOU

« L'interprétation est intense, son voyage immobile nous embarque totalement. La limite entre la réalité et l'imaginaire se brouille, la tension monte. Ce seul en scène relève d'une performance époustouflante sous-tendue par une mise en scène d'un esthétisme et d'une recherche plastique rares. Les postures du personnage, les éclairages finement élaborés offrent au regard des tableaux fascinants évoquant notamment l'œuvre de Bacon. On voit surgir sur scène Le pape assis de Velasquez repris par Bacon en train de hurler. Du théâtre de haut vol ! »

Aurore Jesset *in* LES ARTS ET LES MOTS

« Le texte de Christophe Tostain décrit la solitude et la schizophrénie dans laquelle la société s'est laissée emportée. En choisissant comme titre *Le mensonge du singe*, l'auteur nous renvoie à notre instinct primaire, celui de la survie en milieu hostile. La force du récit est d'une radicalité, sans concession. Elle colle à notre monde, celui où la violence est quotidienne et dans lequel les gens recherchent une raison de vivre. Sa mise scène sert son texte puissant, magistralement interprété par François-Xavier Malingre, ce jour-là (le rôle est joué en alternance par Fabrice Michel). Sans apporter de réponses, l'écriture de Christophe Tostain nous rejette dans la rue avec nos pensées et nous raccroche à l'amour que l'on peut porter à soi pour le transmettre à l'autre. »

Laurent Bourbousson *in* OUVERT AUX PUBLICS

Mémo

La Compagnie du Phoenix, implantée en Normandie, est dirigée par Christophe Tostain, auteur, metteur en scène et vidéaste.

Le théâtre de la Compagnie du Phoenix est avant tout axé sur l'écriture contemporaine. Cela correspond à une volonté de chercher, d'explorer, d'inventer où plus modestement de réinventer une nouvelle écriture scénique, aussi bien dramatique qu'esthétique.

Lamineurs, Histoire de Chair, Le Cabinet des Larmes, Expansion du vide sous un ciel d'ardoises, l'Homme brûlé…Dans ces pièces, il y a avant tout une recherche poétique de bousculer le champ narratif tout en s'attachant au développement d'une histoire tissée de plusieurs histoires et de s'attaquer frontalement à des problématiques sociétales.

Pour la compagnie, la mise en théâtre de ces textes est aussi l'occasion de construire des espaces de recherche pour explorer les technologies numériques (visuelles et sonores) au service de la dramaturgie.

IntentionS

Le projet

Un monologue monde d'un homme quelconque qui, survivant à sa solitude dans un quartier « périurbain » d'une grande ville, nous fait l'éloge de l'immobilisme.

L'écriture de ce texte part d'une réflexion sur l'extension périphérique des villes qui nous offre de plus en plus un paysage identique. Lorsque nous entrons ou sortons d'une ville, nous traversons de longues lignes droites où s'étendent les mêmes hangars aux mêmes enseignes commerciales, les mêmes nœuds autoroutiers, les mêmes ronds-points, les mêmes zones pavillonnaires…En 2012, en France, 20 millions de personnes occupent ces zones pavillonnaires. Bien sûr, ces espaces séduisent par leur aspect « pratique », « tout-fonctionnel » ; on habite une zone pavillonnaire car à portée de main nous avons les services à la petite enfance, l'hyper centre commercial, les réseaux routiers.
Mais dans ce mode de vie standardisé, les classes sociales se diluent. Ce sont des zones urbaines où la parole est difficile à prendre (on ne verra jamais se soulever un mouvement d'indignés dans ces espaces.) La parole est éteinte sciemment par des stratégies d'urbanisation totalisante. Ainsi ces espaces font de cette majorité silencieuse une entité indéterminée et facilement contrôlable.
Alors nait une succession de questions ; comment, dans ces ensembles à la gémellité de plus en plus flagrante, s'émancipe t'on ? Que génère cette uniformisation de la vie ? Comment se définit l'individu ? N'y a t'il pas dans ces ordres établis quelque chose de provoquant, de provocateur, de destructeur ?
Bruce Bégout, dans Suburbia explique comment ces extensions périurbaines *«condensent la négativité comme jamais : l'hyperconsumérisme, la pression écologique, la violence urbaine, le repli individualiste et défensif, l'enlaidissement des entrées de ville, la peur, l'isolement, le vide culturel, l'ennui. »(Bruce Bégout – Suburbia.)*
Et à tout instant peut sourdre du quotidien *ordinairisé* une situation, des situations extraordinaires.

« D'habitude, l'étrange circule discrètement sous nos rues. Mais il suffit d'une crise pour que, de toutes parts, comme enflé par la crue, il remonte du sous-sol, soulève les couvercles qui fermaient les égouts et envahisse les caves, puis les villes. Que le nocturne débouche brutalement au grand jour, le fait surprend chaque fois. Il révèle pourtant une existence d'en dessous, une résistance interne jamais réduite. Cette force à l'affût s'insinue dans les tensions de la société qu'elle menace. Soudain, elle les aggrave, elle en utilise encore les moyens et les circuits, mais c'est au service d'une « inquiétude » qui vient de plus loin, inattendue ; elle brise des clôtures ; elle déborde les canalisations sociales ; elle s'ouvre des chemins qui laisseront après son passage, quand le flux se sera retiré, un autre paysage et un ordre différent. »

La possession de Loudun, présentée par M. de Certeau, coll. Archives, n° 37, éd. Julliard, 1970, p. 7

Le mensonge du singe

- Lorsque le voyageur déambule au gré des axes routiers qui découpent le territoire, partout où se porte son regard se dresse devant lui le témoignage d'une architecture décrite comme « efficiente » et offrant, assurent ses propagandistes, un habitat « sécure, pragmatique et hygiénique ». Bref, une forme d'urbanisme loué pour le caractère rationnel de ses avantages. Il lui est ainsi loisible d'observer, pour peu qu'il regarde le décor avec les yeux d'un étranger, le symptôme d'un monde où les croyances et les représentations des classes moyennes sont l'idéal d'où, selon une loi écrite mais fondatrice de l'unanimisme ambiant, il ne devrait plus pouvoir s'échapper dès lors qu'il y a pénétré. -

Le cauchemar pavillonnaire. Jean-Luc Debry

L'histoire

C'est le monologue d'un homme aux identités multiples. Stanislas, Mickaël, Franck, …il ne sait pas, ne sait plus, s'interroge.
Il habite une zone pavillonnaire.
Il y est égaré, échoué.
Son intérieur est entouré de vide. A l'extérieur, toutes les maisons se ressemblent.
Ce vide qui l'entoure semble le rassurer.
Dans une faible lueur moite et poisseuse, il ne bouge pas.
Au commencement, il n'est animé que d'un long silence visiblement introspectif. Il cherche le commencement.
Il nous donne l'étrange sensation d'avoir déjà tout dit, de ne pouvoir dire quoi que ce soit de plus, de n'avoir rien à dire. C'est extrême.
De bouger pour manifester son état de vivant, il en est un peu embarrassé. Il nous laisse l'impression d'une fausse culpabilité, celle d'être là.
Bien malgré lui, des mots dessinent sa bouche balbutiante. Il se décide à faire un voyage, sans bouger. Il se décide à marcher, sans bouger. Il se projette dans un futur proche où il sortirait de chez lui, de son pavillon blanc pour traverser le lotissement.
Son voyage mental nous entraîne alors dans les lacis de ses pensées. Ses mots se dévident en un mouvement extrêmement lent et continu. Le fil de ses paroles ne parvient pas à se situer dans le temps. D'une phrase à l'autre, il alterne le présent, le passé, le futur. Peu importe ; *je suis le singe qui tisse une toile d'araignée* nous dit-il plusieurs fois.
Il évoque sa difficulté d'être de ce monde, d'être dans ce monde, notre monde, celui des *encore vivants*.
Il évoque la rue, ses tentatives d'insertion professionnelle, son voisinage…tout semble être la cause de son présent immobile.

Mais tout cela ne sont que des vacuités, des coques vides. Il y a bien autre chose qui existe. Un futur. Son futur ; celui qui va l'emmener à traverser une passerelle et à se retrouver de l'autre côté du périphérique qu'il nous dévoile comme un final, comme un mauvais feu d'artifice ; un projet radical, monstrueux et sans retour.

Le Mensonge du Singe explore le quotidien d'un homme qui a dissous son identité dans une vie standardisée, uniformisée qu'il va tenter de bousculer, d'enrayer, de rompre dans sa monotonie. Peu à peu apparaît alors une étrangeté envahissante, fascinante et inquiétante.

L'équipe artistique

Christophe Tostain : auteur, comédien (formation au Théâtre Ecole du Passage de Niels Arestrup) et metteur en scène et vidéaste. Depuis 1992, il est directeur artistique de la Compagnie du Phoenix, compagnie de théâtre professionnelle basée à Cormelles-le-Royal (14).

Son travail de mise en scène et d'écriture comprend plusieurs pièces dont *Traumas* en 2001, remarqué par le comité de lecture du Théâtre national de La Colline et pour laquelle il a reçu une aide d'encouragement à l'écriture de la DMDTS. Ses textes sont principalement publiés aux Editions Espaces34 : *Lamineurs, Histoire de Chair, Crises de Mer, Expansion du vide sous un ciel d'ardoises, L'Homme brûlé* ainsi que deux textes jeune public : *Par la voix !* et *L'arbre boit.* Trois autres pièces de 5'55 pour adolescents ont été publiées dans le recueil *Divers Cités* aux Editions Théâtrales.

Il a été auteur associé du Théâtre de l'Archipel (Scène conventionnée écriture contemporaines à Granville) de 2014 à 2016 .

Par ailleurs, il anime de nombreux ateliers d'écriture, pour tout type de public (collèges, lycées, cercle de femmes ayant subi des violences conjugales …)

François-Xavier Malingre : est inscrit dans le paysage culturel bas normand depuis 1990. Il travaille au Tanit Théâtre où il participe à 14 créations dont 2 en tant que metteur en scène, puis successivement pour le Théâtre du Champ Exquis, la Cie Bleu 202, Frappe tête Théâtre, Voyelle…

Durant toutes ces années il traverse le cinéma avec notamment Josée Daillant, Gille Béat ou encore Frédérique Carpentier pour qui il est aussi assistant à la direction d'acteur.

Il est cofondateur en 2000 du BazarnaOm, collectif des arts de la rue caennais.

Il crée en 2012 la Compagnie Thorax avec Thalie Guibout et Karinn Helbert et travail leactuellement avec la Cie du Phoenix et le Théâtre du Champ Exquis.

Fabrice Michel : Après une formation à l'ESAD du TNS promotion 27, il enchaîne les rôles au théâtre sous la direction notamment de Joel Jouanneau, Jean-Pierre Vincent, Elisabeth Chailloux, Lambert Wilson, Romeo Castelluci, Angela Konrad… soit une cinquantaine de spectacles au total.

Parallèlement à son travail d'acteur au théâtre, il tourne également dans une trentaine de fillms pour la télévision et le cinéma. Il a travaillé notamment avec Emmanuelle Bercot, Jean-Daniel Veraeghe, Alain Michel Blanc, François Luciani, Joël Seria, Gérard Vergez, Stéphane Kurc, Mickaella Watteau…

Il co-fonde en 2003 la compagnie Les Travailleurs de la Nuit à Marseille jusqu'en 2010 date à laquelle son activité d'acteur le ramène sur Paris.

Il est actuellement et ce depuis 4 ans professeur d'Art Dramatique à l'école du cours Florent et poursuit son activité professionnelle dans divers projets théâtraux et cinématographiques, ainsi qu'au sein de la compagnie La Chapelle Gokan dont il est le directeur artistique.

En 2016, il monte une adaptation du roman de François Bégaudeau Jouer Juste au théâtre de l'Aktéon qui obtient le petit Molière du meilleur seul en scène pour l'année 2016.

Il joue actuellement dans Lilith mis en scène par Lee Foo Messica, un texte de Laetitia Rambert.

FICHE TECHNIQUE SON + VIDEO

ESPACE DE JEU :

- **Obscurité totale requise**
- **Grill technique + barre d'accroche à la face**
- **Jauge réduite**
- Dimensions : 4m d'ouverture par 4m de profondeur minimum.
- Un fauteuil (fourni par la Cie)
- Sol noir
- 2 PC 650W
- 1 machine à fumée fournie par la Cie
- En fond ; un mur de 10 néons LED soutenus par un portique métallique (capable de recevoir de l'image vidéo). (fournis par la Cie)
- Sol et portique recouvert d'une bâche plastique opaque.
- Une bouilloire (emplacement pour 1 micro HF cravate)

DIFFUSION & AMPLIFICATION:

- source Macbook pro via carte son
- 1 plan de diffusion stéréo ‡ la face + SUB (type NEXO PS15 + LS1200) +
- 2 micros HF cravate (fournis par la Cie)

MIXAGE:

-1 console de mixage (fourni par la Cie si pas de FX Rerverb sur la console du lieu)
- 1 surface midi Nano Kontrol

VIDEO :

- source Macbook pro = 2 sorties HDMI + 1 sortie Boitier ENTEC USB PRO (pour les néons)
- Un vidéo projecteur en douche centre plateau (fourni par la Cie)
- Un vidéo projecteur en face fourni par la Cie.
- Câbles HDMI fournie par la Cie.

MONTAGE / DEMONTAGE :

- temps de montage : 3H00 hors déchargement (1 personnel technique demandé)
- temps de démontage : 1h00 hors chargement

COÛT DE CESSION : 1500 € (hors défraiements), fortement dégressif à partir de 3 représentations.

La Compagnie du Phoenix
29, rue du Val
14123 Cormelles le Royal

Siret 421 021 122 00013-APE 9001 Z
N° de licence : 2-1023042

Tel : 06 03 68 41 26
cie.du.phoenix@free.fr
Site : christophe.tostain.free.fr

Crédit Photos : Cie du Phoenix - Le Mensonge du Singe -